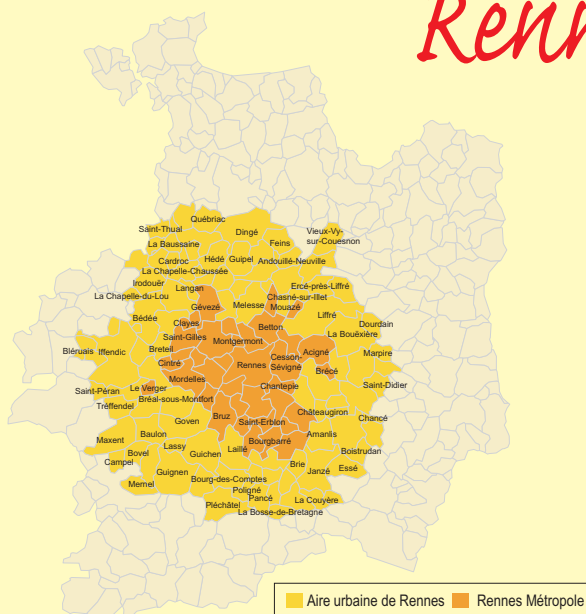


# LE FLASH d'Octant

Numéro 139 - Janvier 2008

## Territoires Rennes



### La population de l'aire urbaine de Rennes et de la communauté d'agglomération de Rennes au 1<sup>er</sup> janvier 2005

#### Chiffres clés au 1<sup>er</sup> janvier 2005

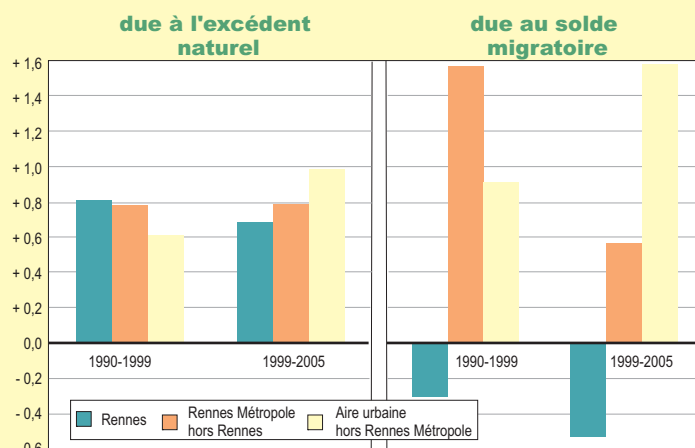
	Rennes Métropole		Aire urbaine de Rennes	
	2005	Évolution annuelle moyenne (en %)	2005	Évolution annuelle moyenne (en %)
Population des ménages	368 491	0,69	547 059	1,28
Logements	181 761	1,31	255 269	1,66
Résidences principales	172 427	1,61	239 168	1,96

Source : Insee, estimations démographiques supra-communales 2005

Au 1<sup>er</sup> janvier 2005, la population des ménages de l'aire urbaine de Rennes dépasse 547 000 habitants, dont 368 000 sur la communauté d'agglomération de Rennes Métropole. Ces résultats montrent que la croissance de l'aire urbaine s'est poursuivie à un rythme un peu inférieur à celui de la période intercensitaire précédente (+ 1,28 % l'an entre 1999 et 2005 contre + 1,35 % l'an entre 1990 et 1999), tandis que celui de Rennes Métropole se trouve divisé par presque deux (+ 0,69 % contre + 1,28 %). La croissance en logements et en population des communes situées juste en deçà de la limite de l'aire urbaine est ainsi bien plus importante que celles des communes plus proches de Rennes. D'après les statistiques de construction, il en est de même des communes situées juste au-delà. L'aire d'influence de Rennes apparaît ainsi s'être encore étendue.

Cette évolution est en rupture avec les périodes antérieures. D'une part, la croissance due à l'excédent naturel était auparavant plus élevée à Rennes que sur le reste de Rennes Métropole, et à Rennes Métropole que sur le reste de l'aire urbaine. Cette hiérarchie semble entièrement renversée. D'autre part, aussi bien Rennes Métropole que l'aire urbaine de Rennes voyaient leur croissance alimentée par l'excédent naturel et l'excédent migratoire. De 1999 à 2005, le solde migratoire de Rennes Métropole se tarit alors que sur la couronne aire urbaine hors Rennes Métropole, le solde migratoire « explose ». Au total, celui de l'aire urbaine, encore largement positif, diminue quelque peu.

#### Croissance de population de 1990 à 2005 (en %)



Source : Insee, recensements de 1990 et 1999, estimations démographiques supra-communales 2005

## Rennes exerce son attraction sur l'ensemble des territoires extérieurs

Le territoire rennais apparaît comme particulièrement attractif pour les habitants des autres départements : en 2005, 17,5 % des habitants de Rennes Métropole avaient emménagé depuis 1999 en provenance d'un autre département ou de l'étranger, dont 5 % d'un autre département breton et 12,5 % d'un territoire hors Bretagne. En moyenne sur l'aire urbaine, ces parts sont respectivement de 4 % et 10,7 % sur un total de 14,7 %, logiquement inférieur à celui de Rennes Métropole.

## La population active est particulièrement présente à Rennes

Que l'on se place au niveau de la communauté d'agglomération ou de l'aire urbaine, la part de la population active est très importante par comparaison tant avec les autres aires bretonnes qu'avec la région toute entière : un « rennais » sur deux est actif contre 46 % sur l'ensemble de la région.

La part des étudiants y est également particulièrement forte (30% sur Rennes Métropole et sur l'aire urbaine), tandis que les autres catégories d'inactifs sont relativement peu représentées.

## Taille moyenne des ménages : toujours moins d'habitants par logement

La baisse de la taille moyenne des ménages, portée par tous les phénomènes connus que sont l'allongement de la durée de la vie, la plus grande fragilité des couples, la montée des solitudes et jusqu'à présent une décohabitation plus précoce des jeunes, s'est poursuivie de 1999 à 2005 : de 2,25 personnes par logement à 2,14 sur Rennes Métropole, de 2,38 à 2,29 sur l'aire urbaine. Dans le même temps, la part des personnes seules continue à croître à toute échelle géographique.

## De plus en plus de propriétaires... mais bien moins que la moyenne régionale

La proportion de propriétaires est nettement inférieure à la moyenne régionale, tant au niveau de Rennes Métropole, où moins d'un ménage sur deux est propriétaire, qu'au niveau de l'aire urbaine. Il y a là une forte spécificité de l'agglomération rennaise par rapport aux autres agglomérations bretonnes et par rapport à la moyenne régionale.

Cette proportion a crû de façon sensiblement homogène sur l'aire urbaine de Rennes comme sur la communauté d'agglomération, gagnant 2 points dans un cas comme dans l'autre, et comme en moyenne régionale, après une baisse sensiblement égale entre 1990 et 1999.

## Une part du logement collectif bien au-dessus de la moyenne régionale

La part des ménages logés en appartement s'est élevée entre 1999 et 2005, tant sur Rennes Métropole (+ 2,9 points) qu'à l'échelle de l'aire urbaine de 1999 toute entière (+ 2,6 points). Il s'agit bien sûr du résultat de l'accroissement de la part du collectif dans la construction neuve, portée entre autres par la rénovation des centres des bourgs périphériques. Cette part est dans les deux cas nettement supérieure à la part moyenne régionale.

### Les zonages

Le zonage en aires urbaines est construit à partir des unités urbaines et des déplacements domicile-travail de 1999 pour mesurer l'influence des villes. Il permet notamment de prendre en compte le phénomène de périurbanisation en s'appuyant sur l'attractivité en termes d'emploi. Il est utilisé ici tant pour les recensements antérieurs que pour l'analyse des résultats 2005.

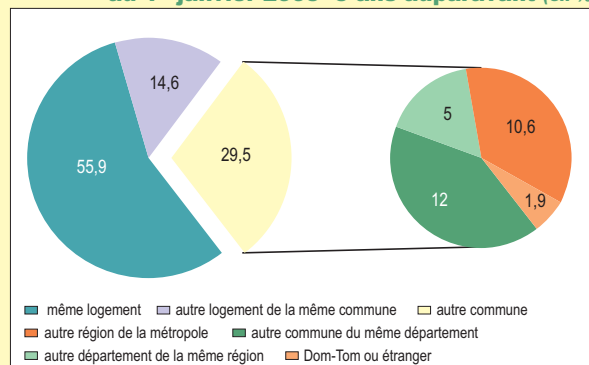
La définition de Rennes Métropole est celle au 1<sup>er</sup> janvier 2005.

### Méthodologie

Pour analyser les caractéristiques de la population, l'Insee dispose des résultats de trois enquêtes de recensement (2004, 2005, 2006). Lors de ces trois vagues, 3/5<sup>es</sup> des communes de moins de 10 000 habitants ont été recensées exhaustivement. Pour les communes de 10 000 habitants et plus, un échantillon de 24 % des logements a été enquêté.

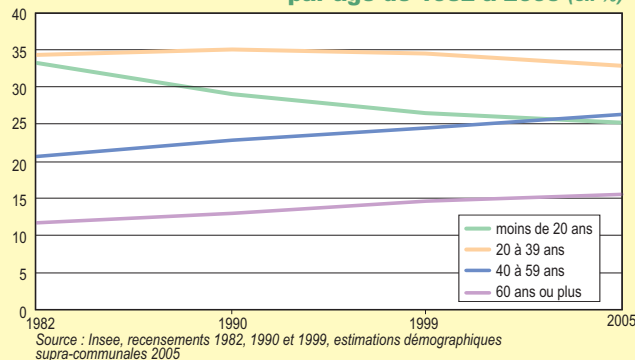
Les zones étudiées contiennent ainsi des communes de moins de 10 000 habitants enquêtées, d'autres non enquêtées et des communes de 10 000 habitants et plus où 24 % des logements ont été enquêtés. La population des ménages de ces zones est estimée ainsi que quelques-unes de leurs caractéristiques socio-démographiques.

## Résidence des habitants de Rennes Métropole au 1<sup>er</sup> janvier 2005 5 ans auparavant (en %)



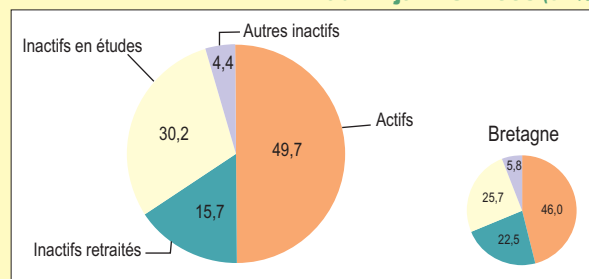
Source : Insee, estimations démographiques supra-communales 2005

## La population des ménages de Rennes Métropole par âge de 1982 à 2005 (en %)



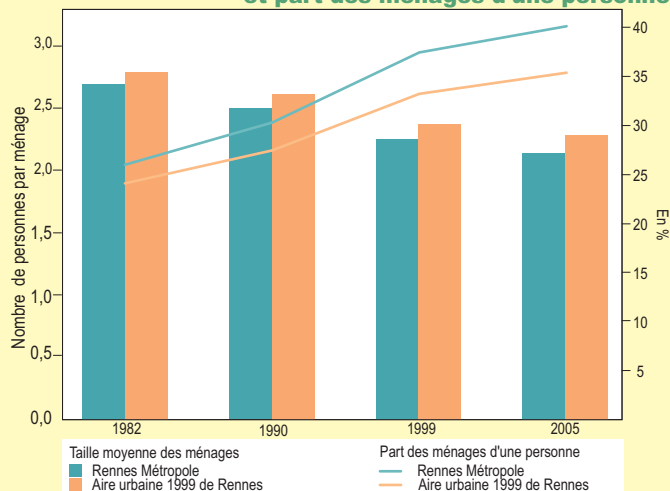
Source : Insee, recensements 1982, 1990 et 1999, estimations démographiques supra-communales 2005

## L'activité de la population de Rennes Métropole au 1<sup>er</sup> janvier 2005 (en %)



Source : Insee, estimations démographiques supra-communales 2005

## Taille moyenne des ménages et part des ménages d'une personne



Source : Insee, recensements 1982, 1990 et 1999, estimations démographiques supra-communales 2005

Directeur de la Publication : Bernard Le Calvez

Rédactrice en chef : Sylvie Lesaint

Composition : Claire Charon

Auteur : Jacques Darlot (Audiar)

INSEE Bretagne

36, place du Colombier CS 94439 35044 RENNES Cedex

Tél. : 02 99 29 33 33 Fax : 02 99 29 33 90